

Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA - 2015

FRANCE, SUISSE et BELGIQUE
N°2 - Octobre 2015

ADRESSES UTILES

RESPONSABLE POUR LA FRANCE

Abbé Olivier ROLLAND

Presbytère N.D. d'Auteuil

4, rue Corot

75016 PARIS

Tél.: 06 18 49 41 80

Email : pere.rolland@gmail.com

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Demande de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc...

M.S.M. Secrétariat

13, Les Vieux Prés

54120 BERTRICHAMPS

Tél./fax 03 83 71 43 22 - Email : mousacerdotm@wanadoo.fr

Coordonnées Bancaires :

RIB : 10278 06730 00024457445 12

IBAN : FR76 1027 8067 3000 0244 5744 512

RESPONSABLE GENERAL : DON LAURENT LARROQUE

Adresse officielle du Siège du Mouvement

Via don G. Bosco, 3

22100 COMO - LORA

ITALIE

ADRESSES

Si vous déménagez, si votre adresse est modifiée,
si vous recevez en double,
si dans votre cénacle quelqu'un est décédé,
prévenez-nous !

Editorial de Père Olivier Rolland	
Comme une armée rangée en bataille	3
Méditations de don Laurent Larroque :	
Jésus dans l'Eucharistie (1).....	9
Jésus dans l'Eucharistie (2).....	22
Nouvelles de Belgique.....	33
Cénacles de Père Olivier Rolland	34
Cénacles pour les prêtres 23 novembre 2015 et 1 ^{er} février 2016	34 et 36



EDITORIAL DE PERE OLIVIER ROLLAND

Chers amis, voici le nouveau bulletin, le premier de la nouvelle année scolaire. Je souhaite à tous une bonne rentrée, et à chacun de pouvoir approfondir sa vie de communion avec Marie, car c'est à cela que doit conduire la consécration que nous lui faisons de toute notre personne et de notre vie. Comme Jésus a vécu toute sa vie sur cette terre en communion avec sa Mère, il nous l'a confiée pour Mère pour que nous apprenions cela.

Parmi les titres que nous aimons donner à Marie, et qui sont très nombreux, il y en a un qui peut sembler étrange et auquel est emprunté le titre de cet éditorial. L'Église dit à Marie : "tu es terrible comme une armée rangée en bataille." Cette affirmation est tirée du Cantique des Cantiques, poème biblique attribué à Salomon, où est décrit un dialogue amoureux entre le bien-aimé et la bien-aimée. Le bien-aimé dit à sa bien-aimée (Ct 6,3.9) :

"3 Tu es belle, ô mon amie, suave, et belle comme Jérusalem, terrible comme une armée rangée en bataille. 4 Détourne de moi tes yeux, car ce sont eux qui m'ont fait fuir en toute hâte. 8 Elle est unique, ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui a donné le jour. Les jeunes filles l'ont vue, et elles l'ont proclamée bienheureuse ; les reines et les autres femmes l'ont vue, et l'ont comblée de louanges. 9 Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?"

Sans aucun doute, une déclaration d'amour aujourd'hui ne se ferait pas en ces termes, mais nous pouvons nous arrêter à ce texte magnifique pour voir les raisons pour lesquelles l'Église l'a appliqué à la Vierge Marie.

Visiblement, le bien-aimé est subjugué par la beauté de sa bien-aimée, et lui qui est Roi et guerrier (puisque c'est Salomon qui est censé être le bien-aimé), il cherche les comparaisons qui lui viennent quand il voit sa bien-aimée : "belle, suave et belle comme Jérusalem" (Salomon est celui qui a fait bâtir le Temple et l'a orné de tout ce qu'il y a de plus précieux). Les yeux de la bien-aimée "ont fait fuir" le bien-aimé, lui, le grand soldat. Voilà pourquoi elle est plus terrible qu'une "armée rangée en bataille". Un seul de ses regards lui a fait perdre tous ses moyens. Elle est "belle comme la lune, éclatante comme le soleil". Une beauté qui désarme les plus belliqueux. Tout ceci était déjà préfiguré chez Judith (autre livre de la Bible) : sa beauté avait saisi à ce point les chefs ennemis qu'ils avaient, devant elle, baissé les armes.

Voilà qui, évidemment peut être dit de la Vierge Marie. Vous savez comment les visionnaires (de Sainte Bernadette à Mélanie de la Salette, et les trois petits bergers de Fatima) ont tous parlé de la Vierge Marie comme de la Belle Dame : Oh, comme elle est belle !, disaient-ils. La beauté de son âme et de son Cœur Immaculé rejaillit sur toute sa personne. Sa beauté est terrible pour son Adversaire et le nôtre, lui qui se complaît dans la laideur, la bassesse, le péché, mais elle est une douce et sûre protection pour ceux qui aiment cette Vierge Sainte.

Dans le Livre Bleu, Marie nous dit que nous faisons partie de son plan de victoire : avec nous, elle remportera la victoire sur l'Ennemi. Voilà pourquoi elle rassemble autour d'elle une cohorte, une armée. Elle est terrible comme une armée rangée en bataille, parce que sa beauté désarme les ennemis, et qu'elle assemble autour d'elle une armée, composée de ces petits enfants qui l'aiment et sont prêts à la suivre sans discussion, partout. Ils ne se fient pas en eux-mêmes, dans leur propre force, dans leur expérience, dans leur renommée : ils n'ont d'yeux que pour elle, ils n'ont de solidité que la sienne, de sécurité que le refuge qu'elle leur donne, son Cœur Immaculé. Leurs armes sont les siennes ; leur plan, le sien ; leur courage encore le sien. Par leur consécration à son Cœur Immaculé, ils se sont donnés entièrement et pour toujours à Elle et elle les a reçus pour siens. Nous ne pouvons pas vivre sans elle, et elle ne veut pas vivre sans nous. Nous sommes liés à jamais, et nous formerons, nous dit-elle, une couronne autour de son Cœur Immaculé, dans le Paradis. Désormais, elle se déplace toujours avec ses enfants autour d'elle et nous avec elle.

C'est la raison pour laquelle, plus que jamais, Marie est terrible comme une armée rangée en bataille, puisqu'elle ne se déplace plus sans son armée.

Or quelle est la qualité essentielle d'une armée ? Qu'est-ce qui fait qu'une armée est un bel instrument entre les mains du Général en Chef ? De quoi a-t-il besoin pour réussir à vaincre l'ennemi ? Une réponse rapide et superficielle dirait : de bonnes armes, une bonne connaissance des règles de la guerre, et de la chance. Mais nous savons que rien de cela ne peut servir s'il manque une qualité essentielle : l'obéissance, la discipline, la docilité. Et Marie ne cesse de nous le rappeler.

C'est donc à la docilité et à l'obéissance que je vous appelle en ce début d'année.
1) Je dois d'abord vous parler du déroulement des cénacles. Depuis que le MSM a été re-

connu par l'Église, et pour que se maintienne le charisme fondateur, le Mouvement donne des consignes pour le déroulement des Cénacles, auxquelles vous mettez tout votre cœur à vous conformer, dans un esprit d'obéissance et de docilité. Voici donc le déroulement normal du Cénacle :

Si c'est possible, exposer le Saint Sacrement.

1- PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT :

« Viens Esprit Saint, / viens par la puissante intercession / du Cœur Immaculé de Marie, / ton Épouse bien-aimée. » (3 fois, Message du 7 juin 1981)

2- CHAPELET

3- CHANT à Marie (pas plus de 2 couplets)

4- PRIÈRE POUR LE SAINT-PÈRE et ses intentions : un “Notre Père”, un “Je vous salue Marie”, un “Gloire au Père” + la prière pour le Saint Père ci-dessous :

Prière pour le saint Père (ind. part.)

℣ Prions pour notre saint Père le pape N.

℞ Que le Seigneur le garde, lui prête vie, le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la merci de ses ennemis.

Ou, en latin :

℣ Orémus pro pontífice nostro N.

℞ Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum eius.)

+ Nous rajoutons un “Je vous salue, Marie” pour don Laurent LARROQUE et tout le Mouvement

5- S'il n'y a pas de messe, LECTURE d'un message tiré du livre « Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge » avec un bref moment de recueillement.

S'il y a la messe, l'homélie s'inspirera d'un message du Livre.

Si le Saint Sacrement a été exposé, bénédiction et louanges divines

S'il y a la messe, prendre – si c'est possible – la Messe du Cœur Immaculé de Marie avec pour lectures : Ap 11,19a;12,1-12b.17 / Ps 44,11-16 / Jn 19,25-27.

6- ACTE DE CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE.

S'il y a la messe, les prêtres font la consécration avant la messe, les fidèles après l'homélie. S'il y a la messe, Magnificat après la communion.

7- Prière à Saint Michel.

8- Hymne du Mouvement : Immaculé Cœur de la Vierge Marie.

Et on termine, surtout pour les Cénacles de prêtres, par un moment de FRATERNISATION.

Vous comprenez qu'il est important d'harmoniser partout les Cénacles, et donc d'utiliser le nouveau livret que nous avons fait imprimer avec toutes ces indications.

Avec ce bulletin vous recevrez un encart pour les lectures de cette Messe que don Gobbi disait quasiment tous les jours, et est disponible pour les prêtres, un Missel (68 pages) dans lequel se trouvent les oraisons et préface de cette Messe du Cœur Immaculé de Marie, et tout le Missel pour pouvoir célébrer la Messe. Demandez-le à Micheline, au Secrétariat National, qui vous les enverra. Pour nous qui nous consacrons au Cœur Immaculé, célébrer une fois par mois, quand c'est possible, la Messe du Cœur Immaculé de Marie, c'est un moyen extraordinaire d'apprendre à aimer toujours davantage notre Maman du Ciel, si belle, si puissante, terrible comme une armée rangée en bataille.

En nous expliquant cette façon de faire et comment l'Église le demandait au Mouvement, don Laurent nous rappelait ce que disait don GOBBI lui-même : certains pensent que ça serait mieux de faire de telle manière ou de telle autre, de rajouter dans les cénacles, telle ou telle dévotion encouragée par l'Église, etc. Or il ne s'agit pas de faire mieux, mieux que ce que faisait don Gobbi, mais comme il faisait. C'est en effet ce que Marie voulait. Si Marie lui avait demandé de faire autrement, il l'aurait fait. Donc notre ambition doit être de faire comme il faisait, c'est-à-dire comme Elle voulait, comme Elle veut. Et là, nous devons nous rappeler cette règle de la vie spirituelle : d'ordinaire, le démon tente les mauvais en leur proposant le mal, et les bons en leur proposant de bonnes choses. Faire mieux que ce que faisait don GOBBI, quelle magnifique tentation. Coupons court à ce genre de suggestions et montrons-nous de fidèles disciples, humbles et obéissants.

2) Certaines personnes m'ont contacté pour me dire leur émoi et leur désarroi à cause du déplacement, en 2016, de la date de l'Annonciation, qui passe donc l'année prochaine du 25 mars (date normale) au 4 avril. Certains étaient même tellement scandalisés qu'ils allaient jusqu'à vouloir désobéir à l'Église, à cause de ce qu'ils pensaient être une infidélité. En réalité, ce transfert de la Solennité de l'Annonciation est en tout conforme aux règles liturgiques. Voici donc les explications qui doivent, je l'espère, apaiser cet émoi : la Présentation Générale du Missel Romain, dans les Normes universelles de l'année liturgique, précise le calendrier à utiliser pour la célébration de la messe. Dans la section intitulée "Table des jours liturgiques", il est indiqué : « Si deux célébrations tombent le même jour, on choisit celle qui a priorité dans le tableau des jours liturgiques. Cependant, la solennité qui est empêchée par un jour liturgique ayant la préséance est transférée au jour le plus proche qui ne soit pas déjà pris par des jours figurant aux nn. 1-8 de la table des priorités, en observant ce qui est dit au n. 5. Les autres célébrations sont omises cette année-là. » (n. 60) Le n. 5, quant à lui, dit : « En raison de son importance particulière, le dimanche ne cède sa célébration qu'aux solennités, ainsi qu'aux fêtes du Seigneur. Et même les dimanches de l'Avent, du Carême et de Pâques ont la préséance sur toutes les fêtes du Seigneur et sur toutes les solennités. Les solennités qui tombent ces dimanches-là sont anticipées au samedi. »

Or, quelle est cette table des priorités ? La voici, pour les nn. 1-8 :

I

1. Triduum pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur.
2. Nativité du Seigneur, Épiphanie, Ascension et Pentecôte.

Dimanches de l'Avent, du Carême et de Pâques.

Mercredi des cendres.

Jours de la semaine sainte, du lundi au jeudi inclus.

Jours dans l'octave de Pâques.

3. Solennités du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie, des saints inscrits au calendrier général.

Commémoration de tous les fidèles défunts.

4. Les solennités propres, à savoir :

- a) Solennité du patron principal du lieu, de la ville ou de la cité ;
- b) Solennité de la dédicace et de l'anniversaire de la dédicace de l'église propre ;
- c) Solennité du titulaire de l'église propre ;
- d) Solennité du titulaire, du fondateur ou du patron principal de l'Ordre ou de la congrégation.

II

5. Les fêtes du Seigneur inscrites au calendrier général.

6. Les dimanches du temps de Noël et les dimanches du temps ordinaire.

7. Les fêtes de la bienheureuse Vierge Marie et des saints du calendrier général.

8. Les fêtes propres, à savoir :

- a) La fête du patron principal du diocèse ;
- b) La fête de l'anniversaire de la dédicace de la cathédrale ;
- c) La fête du patron principal de la région ou de la province, de la nation, d'un territoire plus vaste ;
- d) De la fête du titulaire, du fondateur, du patron principal de l'Ordre ou de la Congrégation et de la province religieuse, restant sauf ce qui est prescrit au n. 4 ;
- e) Les autres fêtes propres à une église ;
- f) Les autres fêtes inscrites au calendrier d'un diocèse, d'un Ordre ou d'une Congrégation."

Ainsi nous comprenons la raison de ce changement : le 25 mars, l'année prochaine, tombe le Vendredi Saint. Il est impossible, le Vendredi Saint, de célébrer la messe, et a fortiori de célébrer l'Annonciation, solennité du Seigneur (n. 3 de la table des priorités) ; de même pendant le triduum pascal (n. 1 dans la table des priorités – voir ci-dessus). Quel est donc le premier jour disponible pour y transférer la Solennité de l'Annonciation ? La semaine de Pâques, c'est impossible aussi, car l'octave est comme un seul jour, et se trouve au n. 2 dans la table des priorités. Le premier jour disponible est donc le lundi après le Dimanche de la Miséricorde, c'est-à-dire le 4 avril 2016. Ce transfert est non seulement traditionnel, mais conforme aux règles liturgiques, et même rendu nécessaire par ces règles. Je vous invite donc à accueillir dans l'obéissance ce transfert, qui n'est pas une invention récente.

. Je vous annonce l'ouverture du site internet officiel du MSM pour la France. Vous pourrez contribuer à son évolution, de différentes manières. Par exemple, si vous souhaitez que votre Cénacle soit indiqué, qu'il se déroule régulièrement ou de manière ponctuelle ; si vous voulez formuler des questions auxquelles je pourrai répondre ; si vous le souhaitez des corrections ou des précisions, etc. Il peut être un outil magnifique pour la connaissance

et la diffusion du Mouvement. Son adresse est : www.msm-france.com. Diffusez-le et consultez-le. Sur ce site, vous pourrez télécharger les bulletins, le livret du Cénacle, les textes liturgiques pour la messe du Cœur Immaculé de Marie, et d'autres choses en prévision.

- Je signale, pour les prêtres, que nous allons faire imprimer deux brochures à leur intention : une contenant les hymnes latines de la Liturgia Horarum traduites en français, qui peuvent être heureusement substituées aux hymnes françaises du bréviaire. Le livre qui avait été édité étant maintenant introuvable, vous l'aurez à votre disposition. L'autre brochure reprendra les prières de bénédiction de l'ancien rituel traduites en français, très utiles pour les sacramentaux.

- N'oubliez pas, s'il vous plaît, d'aider le Mouvement par vos dons. Dans le MSM, personne n'est rémunéré, vous le savez bien, tout est fait bénévolement, et les dons sont là pour les frais d'impression, de secrétariat, d'envoi postal, de déplacement, et pour la retraite spirituelle de Collevaenza pour les prêtres. Nous ne recevons évidemment aucune subvention et les honoraires des messes que vous faites dire par des prêtres du Mouvement leur sont intégralement reversés. Même si vous ne pouvez pas donner beaucoup, vos dons sont importants et indiquent que vous soutenez l'Œuvre de Marie.

- Je vous en prie, chers amis, ne cédez pas à la panique devant les événements, les nouvelles, les rumeurs, les appréhensions de notre temps. Marie a besoin que nous soyons forts, confiants, abandonnés, dociles et à l'écoute de ce qu'elle veut nous dire. Si nous écoutons toutes sortes de voix qui occupent notre esprit et notre cœur, alors tout sera brouillé. Nous devons renouveler notre foi dans la Providence de Dieu. Comment pourrions-nous oublier que le monde est l'œuvre de Dieu et l'Église aussi ! Comment pourrions-nous penser que Dieu pourrait délaïsser son œuvre, ne plus s'occuper de ceux pour qui il a envoyé son propre Fils ! Nous devons porter sur les événements de notre temps un regard de foi. Les troubles et les difficultés, qui ne feront que grandir, serviront à la purification du monde, dans l'attente de cette ère nouvelle annoncée, attendue, désirée, promise. La création telle que nous la voyons, notre monde tout entier est en travail d'enfantement d'un monde enfin libéré de la puissance de Satan. Rendons déjà grâce à Dieu de sa victoire certaine, et de la grâce du monde renouvelé qu'il prépare.

- Notre cher père Lionel PARÉ, responsable du MSM pour la Belgique francophone, a exprimé à don Laurent sa volonté de déposer cette charge qui devient trop lourde pour lui, à son âge. Nous lui exprimons notre immense gratitude pour tout ce qu'il a fait. Nous savons comment Marie va continuer à prendre soin de lui et lui manifester sa tendresse de Maman.

Il a suggéré que je lui succède dans cette charge, et le Mouvement m'en a fait part. J'ai répondu à don LARROQUE et au père GEREMIA que j'acceptais, jusqu'à ce qu'on trouve un prêtre, en Belgique, qui connaisse le Mouvement et veuille bien assumer cette charge. Il en va de même pour la Belgique de langue flamande, puisque le père Silvester de MUNTER, ofm, est décédé, et qu'on a demandé au père Luc BUYENS, des Pays-Bas, de lui succéder. Je ferai tout ce que je pourrai pour vous aider, chers amis francophones de Belgique.

Michel DAYEZ (+33 3 27 34 70 36), après en avoir parlé au père PARÉ et à moi-même,

est en train de recueillir les adresses, noms et coordonnées des cénacles et de leurs membres, pour que nous puissions continuer à vous envoyer les bulletins, répondre à vos questions, organiser des cénacles régionaux, selon vos souhaits.

• Enfin, je vous invite à noter que mon numéro de téléphone a changé. L'ancien est encore en service jusqu'en janvier 2016 ; le nouveau est : 06 13 52 47 11 (depuis l'étranger : + 33 6 13 52 47 11).

Je vous bénis, tous et chacun, dans le Cœur Immaculé de notre Maman du Ciel, grand ouvert pour être notre refuge.



Méditations de don Laurent LARROQUE
responsable général du MSM
Exercices Spirituels de Collevaenza 21 au 27 juin 2015

1^{ère} méditation :
JÉSUS DANS L'EUCARISTIE (1)

Dans ma première circulaire (2014), je disais, en reprenant la pensée de don Stefano, que nous sommes devant quatre problèmes concernant Jésus dans l'Eucharistie, problèmes que nous pouvons aussi appeler attaques contre Jésus dans l'Eucharistie, dans le cours des temps que nous vivons.

- 1) contre la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie.
- 2) en conséquence, contre les signes qui entourent Jésus dans le tabernacle, marqués d'une grande négligence, et contre les temps d'adoration publique de Jésus Eucharistie dans l'ostensoir, marquée par un grand manque.
- 3) contre la communion eucharistique en état de grâce, avec un afflux croissant de communions en état de péché mortel, commettant ainsi des sacrilèges contre Jésus Eucharistie. et enfin
- 4) très subtil mais très déterminé, contre la nature sacrificielle de la Messe.

En contre-attaque, la Sainte Vierge, dans son Livre, pour nous aider à être le petit troupeau de fidèles dans la vraie foi en Jésus Eucharistie, accomplit, me semble-t-il, trois choses :

- 1) Elle nous ouvre les yeux sur cette crise dans ces quatre secteurs.
- 2) Elle donne la solution avec trois très beaux messages eucharistiques, « d'une beauté incomparable », comme don Stefano avait l'habitude de dire : la solution est l'adoration, dans l'attente du retour de Jésus dans la gloire ; et, justement
- 3) Elle ouvre le cœur à l'espérance, en nous faisant comprendre combien le prochain retour de Jésus dans la gloire sera, aussi et c'est très logique, la glorification de sa Présence réelle dans l'Eucharistie.

Dans ces quatre méditations que je vais faire, je reprends avec vous ces trois aspects. Depuis plus d'un an je parcours le monde, avec grande joie, pour parler de ces choses et j'ai eu l'occasion de les approfondir toujours plus, en citant presque toujours les mêmes messages. D'abord je cite et puis je commente.

Présence réelle

« Mon Cœur de Maman est de nouveau déchiré en voyant comment, parmi les Prêtres eux-mêmes, se répandent des doutes à propos de la divine présence de mon Fils Jésus dans le mystère de l'Eucharistie. Et ainsi se propage l'indifférence envers le Sacrement de l'Eucharistie ; ainsi s'éteignent l'adoration et la prière ; ainsi se multiplient chaque jour les sacrilèges de ceux qui s'approchent de ce sacrement en état de péché.

Hélas, même parmi les Prêtres, le nombre augmente de ceux qui célèbrent l'Eucharistie sans y croire. Certains d'entre eux nient la présence réelle de mon Fils Jésus ; d'autres veulent la limiter au seul moment de la célébration de la Sainte Messe ; d'autres encore la réduisent à une présence purement spirituelle et symbolique. Ces erreurs tendent à se répandre, bien que la sainte doctrine ait été clairement réaffirmée par le Magistère, surtout par le Pape. Un temps viendra, hélas ! où cette erreur aura encore davantage d'adeptes, et où, dans l'Eglise, sera presque éteint le parfum de l'adoration et du Saint Sacrifice. Ainsi arrivera à son point culminant l'abomination de la désolation qui est déjà entrée dans le Temple Saint de Dieu. » (24 décembre 1977)

Quelques prêtres nient la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Ils sont devenus des protestants, même s'ils ont encore un poste dans l'Eglise catholique. D'autres, de manière plus subtile, croient en la présence réelle, mais seulement pour la durée de la messe ! L'autre jour, au Costa Rica, j'étais là en train de développer ma méditation devant un groupe d'Apôtres du Mouvement, et une des sœurs qui nous hébergeait et qui écoutait, se lève pour donner son témoignage : il y a un tel type de groupe de prière, qui pourrait être un puissant mouvement dans l'Eglise, qui donne vraiment l'impression de rentrer dans ce cas... Il semble qu'ils n'ont jamais besoin de célébrer dans une église ; et même s'ils célèbrent dans cette chapelle où il y a le Saint Sacrement, ils paraissent ne pas en tenir compte. Ils portent leur table, qu'ils mettent devant l'autel ; ils apportent leur propre pain azyme et à la communion, consomment toujours tout sans jamais garder d'hosties consacrées à mettre dans le tabernacle. Non seulement ils ne font jamais usage du Tabernacle, mais même s'il y est, la sœur doit répéter : « Voyez, ici, il y a le Très Saint Sacrement, s'il vous plaît, un minimum de gestes d'attention... »

« Ouvrons les yeux, mes frères – ai-je dit aux fidèles un peu partout – parce qu'il semble vraiment que se répande beaucoup dans toute l'Eglise cette façon de faire, qui semble correspondre à l'hérésie dont parle la Sainte Vierge : quelques-uns réduisent la Présence réelle seulement pendant la durée de la messe... »

D'autres réduisent la présence de Jésus à une présence seulement spirituelle et symbolique comme si Jésus avait dit : « Ceci est le symbole de mon Corps ». Jésus, qui

est la Parole de Dieu, et qui va mourir, en donnant le témoignage suprême de son Amour et de sa Puissance, aurait pu dire, s'il savait que sa présence était seulement symbolique ! « Ceci est une chose trop incroyable à croire, mes amis, alors ne craignez pas, je vous le dis tout de suite : ceci est seulement ma présence symbolique au milieu de vous ! « Au contraire, non ! Jésus, Parole de Dieu, n'a pas parlé ainsi ; il a dit : « Ceci est Mon Corps. »

Déjà Il avait scandalisé tout le monde en annonçant qu'Il donnerait sa propre chair à manger et son sang à boire... La Parole de Dieu en Personne sait ce qu'Elle dit, non ? « Moi, le Seigneur, je dis et je fais », comme Elle dit dans Ez 37,14, quand elle ressuscite une cohorte de morts. Il est Tout-puissant ! Il n'y a pas de limite à sa puissance de faire ce qu'Il dit ! C'est ainsi dès la création : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » Ceci est mon Corps ! » et ceci c'est son corps. « Mes paroles sont esprit et vie ». Si quelqu'un est petit, il entrera dans le mystère ; s'il est grand et savant et intelligent, le mystère lui sera caché. »

Il me plaît de citer la strophe de « l'Adoro te devote, Patens Deilas » « Je vous adore avec amour, ô Dieu caché... la vue, le toucher, le goût ne font ici que nous tromper. Mais nous croyons fermement ce que nous avons entendu. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu. Rien n'est plus vrai que cette Parole de vérité. » Voir, toucher, goûter ne servent à rien devant Jésus Eucharistie ; mais ayant entendu avec les oreilles, je crois tout. Oui, vraiment, même si je ne sens rien avec les autres sens, je crois tout quand j'entends le son de la Parole du Fils de Dieu, le Verbe incarné qui a dit : « Ceci est mon Corps ». Il n'y a pas de parole plus vraie que cette parole du Fils de Dieu. C'est d'une certitude absolue. Même si l'on va contre la dictature actuelle du relativisme, là où l'on dit que ce n'est pas possible, avoir la certitude absolue (relatif est le contraire d'absolu). Dans cette dictature, celui qui possède des certitudes absolues peut être accusé de fanatisme... Nil hoc verbo veritatis verius ! C'est une joyeuse certitude absolue ! Même si je dois mourir sous cette dictature !

Réduire la présence de Jésus à une présence seulement spirituelle et symbolique » vient du rationalisme (né, comme l'explique Marie dans son Livre, comme conséquence du protestantisme) : vouloir mettre la religion dans les limites de la raison. Vouloir expliquer la Parole de Dieu avec les seules forces de la raison humaine ; force très belle, mais très limitée pour comprendre le mystère infini de Dieu. Ainsi que le disait don Stefano, on ne peut mettre l'océan dans une baignoire ! Le rationalisme procède de l'orgueil.. Comme l'explique Marie, il est l'attitude la moins indiquée pour s'approcher du mystère de Dieu, spécialement mystère du Dieu caché, la « manne cachée », l'Eucharistie. Ensuite la Sainte Vierge continue : « Ces erreurs tendent à se répandre, bien que la Sainte Doctrine ait été clairement réaffirmée par le Magistère, surtout par le Pape ».

En 1977 le Pape bienheureux Paul VI avait prononcé une très belle « Profession de foi », « le Credo du Peuple de Dieu » pour la fête de saint Pierre et saint Paul, le 29 juin 1968.

Et Marie nous a parlé ainsi :

« *Récitez souvent la profession de foi, composée par mon premier fils privilégié le Pape Paul VI (29 juin 1968) (...) en prévision de ces temps difficiles.* » (3 décembre 1986)

Non seulement vous devez la lire une fois dans la vie, mais « récitez-la souvent » cette profession de foi de Paul VI, parce que non seulement c'est la pure doctrine de la foi, mais de plus, il cherche à démasquer les erreurs de notre temps, spécialement le rationalisme qui porte au subjectivisme et au relativisme (qui est devenu aujourd'hui cette « dictature du relativisme » selon les mots du card. Ratzinger la veille de son élection).

Peut-être dois-je ici donner la définition de ces concepts :

Subjectivisme = la vérité ne peut pas être objective, elle est donnée en partie au sujet humain, à l'homme limité dans sa capacité de comprendre ; il n'y a pas de vérité objective, mais seulement des opinions diverses (qu'il faut respecter par tolérance...) donc il n'y a pas de Révélation de Dieu valide pour tous ; donc chacun doit s'arranger avec cette Révélation.

Relativisme = on ne peut pas affirmer qu'il y a une vérité absolue ; la vérité n'est connue qu'en partie, et celui qui affirme qu'elle peut être connue avec certitude est dénoncé comme un fanatique dangereux (aucune tolérance pour les ennemis de la tolérance ! = dictature du relativisme).

Je rapporte ici (sans lire tout) les deux clairs paragraphes du Pape Paul VI sur l'Eucharistie dans sa « Profession de Foi » :

« Nous croyons que la Messe, célébrée par le Prêtre qui représente la personne du Christ en vertu du pouvoir reçu dans le sacrement de l'Ordre et par lui offerte au nom du Christ et des membres de son Corps Mystique, est le Sacrifice du Calvaire rendu sacramentellement présent sur nos autels. Nous croyons que, comme le pain et le vin consacrés par le Seigneur à la dernière Cène ont été convertis en son Corps et en son Sang qui, dans peu de temps, seraient offerts pour nous sur la croix, de la même manière le pain et le vin consacrés par le prêtre sont convertis au Corps et au Sang du Christ glorieusement régnant dans le Ciel ; et nous croyons que la mystérieuse présence du Seigneur, sous laquelle elle continue à apparaître comme avant à nos sens, est une présence vraie, réelle et substantielle. (cfr. Dz.-Sch. I 651).

En conséquence le Christ ne peut être présent en ce Sacrement sinon au moyen de la conversion en son Corps de la réalité même du pain et au moyen de la conversion en son Sang de la réalité même du vin, tandis que demeurent sans changement les propriétés du pain et du vin perçues par nos sens. Une semblable conversion mystérieuse est appelée par l'Eglise, d'une manière assez appropriée, transsubstantiation. Toute explication théologique, qui tente de pénétrer en quelque façon ce mystère, pour être en accord avec la foi catholique, doit maintenir avec fermeté que dans la réalité objective, indépendamment de notre esprit, le pain et le vin ont cessé d'exister après la consécration, car à partir de ce moment ils sont le Corps et le Sang adorables du Seigneur Jésus qui est réellement devant nous sous les espèces sacramentelles du pain et du vin (cfr Dz.-Sch.1642, 1651-1654 ; Paul VI, Encyclique *Mysterium Fidei*), précisément comme le Seigneur l'a voulu,

pour se donner à nous en nourriture et nous associer à l'unité de son Corps Mystique (cfr. Somme Théologique, 73,3).

L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux dans le Ciel n'est pas multipliée, mais est rendue présente dans le Sacrement dans les nombreux lieux de la terre où l'on célèbre la Messe. Après le Sacrifice, une telle existence reste présente dans le Saint Sacrement, qui est, dans le Tabernacle, le cœur vivant de nos églises. Et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans l'Hostie sainte que nos yeux voient, le Verbe Incarné, qu'eux ne peuvent voir et qui, sans laisser le Ciel, s'est rendu présent devant nous. »

Le Tabernacle

Il y a ici des points que je dois souligner, dit le Pape Paul VI. « Le Tabernacle est le cœur vivant de chacune de nos églises »... Combien nous souffrons alors de cette pratique aujourd'hui très répandue de placer Jésus Eucharistique non plus seulement dans un coin de l'église, plus encore : le placer en dehors de l'église, dans une chapelle de l'adoration, avec l'excuse de le protéger et de mieux l'adorer ! N'est-il pas vrai !

Pour moi cette pratique – dont on ne sait d'où elle vient – c'est une façon de mettre Jésus de côté, c'est le mystère de l'anti-christ en acte : vouloir que Jésus soit en dehors de l'église pour se mettre à sa place. On ne peut entrer dans certaines églises sans avoir cette exécration impression : « Ils ont enlevé Jésus pour mettre l'homme à sa place ! » Et de fait, tandis que le Tabernacle est introuvable dans l'église, puisqu'il est dans une chapelle à l'entrée de l'église, presque en dehors de son église, on voit au contraire le siège du célébrant comme un trône de pierre, en haut sur un socle solide, comme pour dire : maintenant l'homme règne dans l'Eglise et la pierre de base, c'est-à-dire le Tabernacle, a été écartée par les constructeurs. Et le Temple de Dieu se trouve vide de Dieu même ! Une fois je suis entré dans une église, vide de son Tabernacle. En le cherchant, je suis entré dans la sacristie, et là, au fond où se trouve écrit « sortie » j'ai finalement trouvé la petite chapelle du Très Saint Sacrement. Pour moi ce fut tout un symbole qui me fit dire : « On t'a chassé de ton église, ô Jésus ». Je devais rencontrer l'Archevêque de la cité et je n'ai pas pu ne pas lui parler de cette pratique dans l'Eglise. Il m'a répondu : « Oui, c'est vrai, moi non plus je ne comprends pas cette manière de faire, qui va contre les dispositions de la discipline eucharistique de l'Eglise, écrites dans les Instructions de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements « *Redemptionis Sacramentum* » du 25 mars 2004.

Alors je suis allé vérifier et de fait c'est dit ainsi :

(130) « Selon la structure de chaque église et les légitimes coutumes locales, que le Très Saint Sacrement soit conservé dans le Tabernacle dans une partie de l'église remarquable par sa dignité, son élévation, bien visible, décoré et orné » et même, en vertu du calme de ce lieu, de l'espace devant le Tabernacle et de la présence de bancs ou de chaises et d'agenouillards, « propice à la prière » Cf. aussi CEC 938 : « Le Tabernacle ... sera placé dans un lieu... remarquable, visible, orné avec dignité, indiqué pour la prière. Donc, non pas une église où il faut passer par la sacristie, avec l'indication « sortie » pour enfin trouver Jésus dans le Tabernacle... La Sainte Vierge dit :

« Jésus, dans l'Eucharistie, redeviendra le centre de vos réunions ecclésiales, car l'Eglise est son temple, sa maison : elle a été construite surtout pour que puisse resplendir au milieu de vous sa divine présence. Fils de prédilection, voici qu'aujourd'hui, la ténèbre a obscurci le Tabernacle lui-même ; autour de lui, il y a tant de vide, tant d'indifférence, tant de négligence. Chaque jour voit s'accroître les doutes, les négations et les sacrilèges. Le Cœur Eucharistique de Jésus est de nouveau blessé par les siens, dans sa maison, dans le lieu même où il a établi sa divine demeure parmi nous. Redevenez les adorateurs parfaits, les ministres fervents de Jésus Eucharistique qui par votre intermédiaire, se rend encore présent, s'immole et se donne aux âmes. Amenez tous les hommes à Jésus dans l'Eucharistie : amenez-les tous à l'adoration, à la communion et à un plus grand amour ». (14 juin 1979)

« Aujourd'hui Jésus est entouré de tant de vide, formé spécialement par vous, Prêtres, qui dans votre action apostolique, vous agitez souvent inutilement et d'une manière très superficielle, en allant vers les choses moins importantes et plus secondaires, en oubliant que le centre de votre journée sacerdotale doit se trouver ici, devant le Tabernacle, où Jésus est présent et où Il est gardé surtout pour vous.

Il est entouré aussi d'indifférence de tant de mes fils qui vivent comme si lui n'y était pas et qui, lorsqu'ils entrent dans l'église pour les fonctions liturgiques, ne s'aperçoivent même pas de sa divine et réelle présence parmi vous.

Jésus, dans l'Eucharistie, est souvent mis dans un coin perdu, tandis qu'Il doit être placé au centre de l'église, au centre de vos réunions ecclésiales, parce que l'église est son temple, construit d'abord pour Lui et ensuite pour vous.

Ce qui attriste profondément mon Cœur de Maman, c'est de voir comment Jésus, présent dans le Tabernacle, est traité dans tant d'églises, où il est relégué dans un coin comme s'Il était un objet quelconque à employer pour vos réunions ecclésiales. » (8 août 1986)

Sacrilèges

« Amenez tout le monde à s'approcher de Jésus Eucharistique d'une manière digne ; dans ce but, cultivez chez les fidèles la conscience du péché ; invitez-les à se présenter à la communion sacramentelle en état de grâce ; éduquez-les à la confession fréquente. Celle-ci devient nécessaire pour la réception de l'Eucharistie, à l'âme qui se trouve en état de péché mortel.

Fils de prédilection, endiguez ce déferlement de sacrilèges ; jamais comme aujourd'hui, on n'a autant communié et de manière si indigne. L'Eglise est profondément blessée par la multiplication des communions sacrilèges ! Le temps est venu où votre Maman du Ciel dit : « cela suffit ! » (14 juin 1979)

Jean Paul II, dans Ecclesia de Eucharistia, 36, cite saint Paul et saint Jean Chrysostome :

« On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe » (1 Co 11,28). Saint Jean Chrysostome, avec la force de son éloquence, ex-

hortait ses fidèles : « Moi aussi j'élève la voix, je supplie, je prie, je conjure de ne pas s'approcher de cette table sacrée avec une conscience tachée et corrompue. Un tel rapprochement ne pourra jamais s'appeler communion, même si nous touchions mille fois le corps du Seigneur, mais condamnation, tourment et augmentation de punitions. »

Et puis le Pape cite le catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC1385 ; je l'ai déjà cité dans ma première circulaire) : « En cette ligne justement le Catéchisme de l'Eglise Catholique établit que : « celui qui est conscient d'avoir commis un péché grave, doit recevoir le Sacrement de la Réconciliation avant d'accéder à la communion ».

Je veux donc redire que survivra et sera toujours en vigueur dans l'Eglise la règle selon laquelle le Concile de Trente a concrétisé le sévère avertissement de Paul affirmant que, afin de recevoir dignement l'Eucharistie « on doit la faire précéder de la confession des péchés, quand on est conscient d'un péché mortel ».

Qu'a dit saint Paul ? « On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. Celui qui mange et qui boit mange et boit sa propre condamnation s'il ne discerne pas le Corps du Seigneur. » (1 Co 11,28-29)

Le Concile de Trente concrétise ce sévère avertissement de saint Paul en disant que l'on ne peut pas communier en état de péché mortel, sinon, non seulement on ne reçoit aucune grâce, mais on commet un péché de plus, un sacrilège. Et le Pape Jean Paul II, avec courage, dit : « Je veux donc redire que survivra et sera toujours en vigueur dans l'Eglise la règle selon laquelle « on doit faire précéder la confession des péchés quand quelqu'un est conscient d'être en état de péché mortel ».

Il est vrai qu'au niveau pastoral, nous devons parler de ces choses avec précaution, avec amour, afin de ne pas faire fuir les gens, ou pour ne pas recevoir des coups de bâton par quelque autorité de l'Eglise, qui pourrait nous accuser d'être des pasteurs méchants et rigoristes. J'ai appris par exemple à avertir les gens avant la communion, pour ne pas prendre les gens à revers psychologiquement, sans laisser le temps de réfléchir en soi-même : si je dois parler de ces exigences c'est parce que je sens que beaucoup pourraient s'approcher de la communion alors qu'ils semblent si loin de l'Eglise, alors je parle de ce sujet dans l'homélie, avec clarté, sans être trop vague, sinon ils ne comprennent rien, mais aussi avec charité de manière à ce qu'ils comprennent mon point de vue.

Ensuite l'encyclique poursuit (n° 37) : « L'Eucharistie et la Pénitence sont deux sacrements étroitement liés ». Ainsi je lis la mise en demeure de Jésus à Pierre : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi » c'est-à-dire : s'il n'y a pas de confession, il ne peut pas y avoir de communion. Surtout, si quelqu'un dit : « Moi je me confesse directement à Dieu » ! Ah oui ? Alors va communier directement à Dieu !

Ensuite il y a le problème des divorcés qui ont déjà été mariés à l'église qui voudraient s'avancer pour la communion. Nous savons que s'ils veulent communier ou bien il faut d'abord une déclaration officielle, canonique, de nullité du mariage précédent, ou bien il faut qu'ils vivent comme des frères et des sœurs... c'est-à-dire entreprendre un

chemin de pénitence. Telle est la ligne évangélique, parce que dans l'Évangile, sur ce problème, Jésus est très clair : il appelle adultère le second mariage (Mc 10,11-12). Dans Familiaris Consortio le Pape Jean Paul II, depuis (1981) a donné des paragraphes clairs et évangéliques sur ce thème (n° 84) :

« L'Église toutefois confirme sa pratique, fondée sur la Sainte Écriture, de ne pas admettre à la communion eucharistique les divorcés remariés. Ce sont eux qui ne peuvent être admis, du moment que leur état et leur condition de vie contredisent objectivement l'union d'amour entre le Christ et l'Église, signifiée et actualisée dans l'Eucharistie. Il y a de plus un autre motif qui concerne la pastorale en particulier : si l'on admettait ces personnes à l'Eucharistie, les fidèles seraient induits en erreur et la confusion au sujet de la doctrine de l'Église sur l'indissolubilité du mariage.

Le sacrement de la réconciliation – qui ouvrirait la route au sacrement de l'Eucharistie – peut être accordé seulement à ceux qui, repentis d'avoir violé le signe de l'alliance et de la fidélité au Christ, sont sincèrement disposés à une forme de vie qui ne soit plus en contradiction avec l'indissolubilité du mariage. Ceci nécessite, concrètement, que quand l'homme et la femme, pour de sérieux motifs – par exemple l'éducation des enfants, qu'ils ne peuvent pas satisfaire à l'obligation de la séparation, « assument l'engagement de vivre dans la continence totale, c'est-à-dire de s'abstenir des actes profanes aux conjoints ».

Donc s'il y a des situations qui sont subjectivement différentes, avec des degrés de culpabilité ou de justice, qui doivent être pris en considération par nous, les pasteurs, j'espère que la loi, qui est la même pour tous, est claire, au moins pour nous les prêtres. Des situations subjectives ne doivent pas devenir du subjectivisme, c'est-à-dire comme s'il était laissé à mon discernement de prêtre la possibilité de donner ou non la communion, par exemple en secret. La situation des divorcés remariés est objectivement une situation qui rend impossible la communion eucharistique, même s'ils sont très bons sur d'autres aspects.

« Survivra et sera toujours en vigueur dans l'Église ce genre de règle, dit Jean Paul II : on ne peut changer la substance des Sacrements de l'Eucharistie et du Mariage. Ce n'est pas à l'Église de se convertir au monde, c'est le monde qui doit se convertir et croire à l'Évangile.

Dimension sacrificielle de la Messe

« Je suis toujours à vos côtés lorsque vous célébrez le Sacrifice de la Sainte Messe, qui renouvelle le Sacrifice accompli par Jésus sur la Croix. Avec Jésus qui, par vous, accomplit aujourd'hui Son Sacrifice, Je suis toujours à côté de tout Autel pour offrir avec vous au Père Céleste, sur mon Cœur Immaculé, la victime précieuse de notre rédemption.

Il est nécessaire aujourd'hui de mettre en plus grande lumière la valeur de la

Sainte Messe comme Sacrifice qui renouvelle, de manière non sanglante mais vraie, le Sacrifice accompli par Jésus sur le Calvaire. » (5 juillet 1984)

Aujourd'hui il est nécessaire de mettre en plus grande lumière la valeur de la Sainte Messe comme Cène ou comme Sacrifice ? Il y a 50 ans les catéchismes que j'ai pu utiliser en France, tous, sans exception valorisaient l'aspect repas et minimisaient jusqu'à la faire disparaître totalement la dimension sacrificielle de la Messe. Il y a 20 ans passés, je faisais un cours aux catéchistes, j'avais pris le CEC sur l'Eucharistie, je développais comme de juste la dimension sacrificielle de la Messe et certaines catéchistes se sont rebellées parce que je ne parlais pas assez de la Messe comme un moment fraternel et festif... Je reprends Jean Paul II, *Ecclesia de Eucharistia*, 10, cité dans mes deux circulaires :

« A cela s'ajoutent, dans tel ou tel contexte ecclésial, des abus qui contribuent à obscurcir la foi droite et la doctrine catholique concernant cet admirable Sacrement. Parfois se fait jour une compréhension très réductrice du Mystère Eucharistique. Privé de sa valeur sacrificielle, il est vécu comme s'il n'allait pas au-delà du sens et de la valeur d'une rencontre conviviale et fraternelle. »

Et ceci se voit très souvent. Tout semble combiné pour faire de la Messe un type de célébrant « one-man-show » (un homme vedette), aux interventions multiples qui prolongent beaucoup la liturgie de la Parole, parfois très bruyant, pour réduire ensuite le moment de la consécration au minimum. Il me semble aussi étrange le fait que certains célébrants, après les paroles de la consécration, ne lèvent pas l'hostie au dessus d'eux : mais seulement à leur hauteur, comme pour dire qu'il ne faut pas tellement élever Jésus Eucharistie... et puis tellement vite qu'il semble vraiment qu'on veuille le malmenier... Mais il ne faut pas juger, certains pourraient faire de longues genuflexions et être de purs acteurs de cinéma...

Si l'on perd la dimension sacrificielle de la Messe, alors on perd la dimension sacrificielle du Sacerdoce et du Baptême.

Si la Messe n'est plus le Sacrifice de Jésus, alors il n'est plus au centre de la vie du Prêtre, qui doit vivre, comme il l'a promis à son ordination, conformer sa vie à la croix du Seigneur, c'est-à-dire en faisant de la Messe le centre de sa vie sacrifiée pour Jésus et pour les âmes. Si le Prêtre ne peut plus dire avec Jésus « ceci est mon corps sacerdotal offert au même moment et dans le même mouvement que l'offrande de Jésus à son Père » alors tout est vide de sens. C'est l'abomination de la désolation.

Si la Messe n'est plus le Sacrifice de Jésus, alors il n'est plus le centre de la vie du baptisé, du christianisme, l'offertoire n'est plus l'offrande de sa vie avec Jésus... Parfois on voit à l'offertoire des danses alors qu'on apporte tous les fruits de la terre ; c'est bien, mais j'ai peur qu'en le faisant on ne perde de vue le vrai sens de l'offertoire, l'union de notre vie au Sacrifice de Jésus.

Toute vie est une Messe et toute âme est une hostie, disait Marthe Robin. On ne

doit pas perdre de vue ceci sans perdre tout le christianisme. Ce serait l'abomination de la désolation.

Je pense à la scène d'Isaac où avec son père Abraham ils marchent vers le lieu du Sacrifice (Gn 22) « Père, dit celui-ci – Oui, mon fils, parle ». « Je vois bien le bois pour le feu, et le couteau... Mais je ne vois pas l'agneau du sacrifice... » Alors on peut imaginer le pauvre père qui lève les yeux angoissés vers le Ciel pour demander à Dieu de l'aider... Et alors j'imagine la parole que Jésus dira un jour : « Abraham exulta sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu et il s'est réjoui » (Jn 8,56). Alors il se tourne vers son fils : « Dieu lui-même pourvoiera l'agneau de l'holocauste, mon fils ! » Ce sera Jésus... Et voici que finalement arrive Jean Baptiste, après tant de siècles et il montre Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu, voici l'agneau promis, voici celui qui enlève le péché du monde ! » (Jn 1,29).

Nous disons au Gloria et un peu avant la communion : « Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous... » Parfois nous sommes tellement habitués à ces paroles que nous ne pensons plus à qui nous parlons... Jésus, l'Agneau de Dieu annoncé par le Père depuis tant de siècles, « prédestiné déjà avant la fondation du monde » comme dit saint Pierre (1 P 1,20) est celui qui se donne à nous dans le Sacrifice de lui-même à chaque Messe. Et l'hostie consacrée est hostie parce qu'elle veut dire victime. Ce n'est pas une espèce de pain...

Et nous, les prêtres que disons-nous alors ? Nous sommes de nouveaux Jean Baptiste : nous prenons l'hostie et nous disons : « Le voici ! Voici l'Agneau de Dieu établi avant le monde pour maintenir le monde dans l'existence, voici celui qui par son Sacrifice rachète le monde » ; sans Lui, sans la Messe, sans le Sacerdoce, le monde n'a plus aucun sens, aucune raison d'exister encore ! Et que dit encore Jean Baptiste ? « Ô humanité, je t'appelle, viens à ton Epoux. Qui a l'épouse c'est l'Epoux divin. Qui a l'épouse, c'est-à-dire l'humanité, c'est l'Epoux, c'est-à-dire Jésus, Dieu qui est venu épouser l'humanité. » Mais moi, prêtre, je suis l'ami de l'Epoux et j'exulte de joie en écoutant la voix de l'Epoux, quand il appelle l'humanité à lui dire oui afin de devenir son Epouse (car il ne peut y avoir de mariage sans un oui réciproque).

Le oui de Jésus est son incarnation jusqu'au don de soi sur la Croix. Le oui de l'humanité est la foi en Lui, en son Amour total et fidèle. Et ceci il le fait en étant l'Agneau Immolé pour la Rédemption du monde. Et c'est cela ma joie, dit saint Jean Baptiste (Jn 3,27) ; et c'est ma joie, dit le prêtre, conduire l'humanité à son Epoux : au moyen de la foi et ma joie ainsi est complète : spécialement quand je montre à l'humanité, qui se tient ici devant moi à la messe, l'Hostie consacrée en disant à l'Epouse : voici, moi l'ami de l'Epoux, je te dis que tu es bien heureuse pour tes noces avec Jésus ; voici l'Agneau de Dieu, heureux les invités au grand et éternel banquet des noces de l'Agneau ! Et moi, prêtre, je trouve que ma joie est ainsi complète, dans le fait d'être l'ami de l'Epoux. Je n'ai pas besoin de rechercher d'autres joies dans le monde dans le souci de plaire au monde, dans la recherche de la vaine gloire du monde, ou encore dans l'alcool, ou les divertissements, dans les compensations diversement permises ou totalement hors de route... Ma joie est complète d'être un nouveau Jean Baptiste qui montre l'Agneau de Dieu, jusqu'au témoignage suprême.

Et puis j'ajoute, ce que disait don Stefano : ne vous étonnez pas si Satan a réussi à vous passer au crible, à mordre le talon de Marie, c'est nous, en nous faisant tomber dans ses embûches. Venez vous confesser et repartez plus sûrs de la miséricorde de notre Ami, afin d'être encore plus miséricordieux dans nos rencontres avec nos brebis.

Tout ceci pour vous dire qu'à la Messe, comme Sacrifice, nous vivons notre propre mystère, en vous invitant aux Noces de l'Agneau, et en trouvant notre joie dans le sacrifice de nous-mêmes avec Lui : l'humanité t'appartient, Jésus ; tu me l'as confiée, mais, tu dois croître dans leur cœur, et moi, au contraire, diminuer, dans la joie de voir l'humanité aller à Toi ». Aujourd'hui il est nécessaire de mettre en plus grande lumière la valeur de la Messe, (la valeur du Sacerdoce, la valeur du Baptême) comme sacrifice. »

« Jésus-Christ est réellement présent avec son Corps glorieux et sa Divinité. Alors la franc-maçonnerie ecclésiastique cherche de tant de manières sournoises, à attaquer la piété ecclésiastique envers le sacrement de l'Eucharistie. Elle en valorise seulement l'aspect de la Cène ; elle cherche à minimiser l'aspect de Sacrifice et à nier la présence réelle et personnelle de Jésus dans les Hosties consacrées.

Dans ce but ont été graduellement supprimés tous les signes extérieurs qui manifestent la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, comme les genuflexions, les heures d'adoration publique, la sainte coutume d'entourer le Tabernacle de lumières et de fleurs. » (13 juin 1989, q)

Merci, Marie, de nous ouvrir les yeux sur ces problèmes : ce ne sont pas des questions de goût ou de sensibilité liturgique dans l'Eglise ; non, ce sont une véritable attaque contre l'Eucharistie, toutes ces modes de mettre Jésus par côté, de mettre le tabernacle sur le côté et souvent plus bas que le siège du célébrant (qui, lui, est mis souvent au centre, grand et imposant comme pour un prince), de faire des hosties brunes au lieu de blanches, de les faire friables au lieu de compactes, avec toujours une grande quantité de fragments dont personne n'a soin ; de prendre de grandes hosties qu'ensuite il faut diviser avec tant d'inconvénients. Je souffre aussi, en tant de messes que je vis en parcourant le monde, de la simplification systématique de l'Offertoire ou des purificationns après la communion : là aussi, une façon de mépriser les signes de respect à l'égard de Jésus Eucharistique. Il faudrait relire et obéir à *Redemptionis Sacramentum* de la Congrégation pour le Culte Divin, 2004.

Si quelqu'un veut la faire respecter : genuflexions, etc... il se fait facilement étiqueter de traditionaliste, d'intégriste, de retardé, de rétrograde... Il faut le Défenseur pour ne pas se laisser troubler par toutes ces accusations !

Sachez que accusateur se nomme Satan dans la Bible ; que Défenseur (Avocat de la Défense) est le nom que Jésus donne à l'Esprit Saint dans le discours après la dernière Cène, quand il annonce la haine du monde contre les disciples... Il n'est pas question de goûts ou de sensibilité liturgique, il est question de la grande attaque eschatologique de la fin des temps ! C'est une conviction que j'ai cherché à présenter dans ma Circulaire de 2015.

L'antéchrist doit se substituer au vrai Christ dans l'Eglise. Où se trouve « le même Christ, notre Pâque » (CEC 1324) dans l'Eglise ? Dans l'Eucharistie. Donc la lutte se focalise sur le Mystère de l'Eucharistie. Dans 2 Tess 2,34 on lit que l'antéchrist « s'élèvera contre tout ce que l'on nomme Dieu ou que l'on vénère » c'est-à-dire au dessus de l'Eucharistie. Il ne le fait jamais de manière claire, mais toujours avec une sournoise ambiguïté, si bien qu'à la fin l'antéchrist réussira à « abolir le sacrifice » (Dn 12,11).

« En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le souvenir de ce que fit Jésus lors de la dernière cène. » (31 décembre 1992 – g)

Il vaut la peine de reprendre tout le paragraphe de notre Livre :

« Le quatrième signe (de la fin des temps) est l'horrible sacrilège, accompli par celui qui s'oppose au Christ, c'est-à-dire l'Antéchrist. Il entrera dans le Temple Saint de Dieu et s'assoiera sur son trône, en se faisant adorer lui-même comme Dieu. (La Sainte Vierge cite saint Paul) : « Il se dressera contre tout ce qui porte le nom de Dieu et qu'on adore. (Qu'est-ce que les hommes adorent et nomment Dieu, sinon Jésus dans l'Eucharistie ? Pour moi, saint Paul annonce l'attaque de la fin des temps contre l'Eucharistie). L'impie viendra avec la puissance de Satan, avec toute la force de faux miracles et de faux prodiges. Il usera de mille subterfuges méchants pour faire le mal. » (2 Tess, 2,4-9) (Jésus lui-même en parle :)

« Un jour vous verrez dans le lieu saint celui qui commet l'horrible sacrilège. Le prophète Daniel en a parlé ; celui qui lit, qu'il cherche à comprendre. » (Mt 24,15)

Fils de prédilection, pour comprendre en quoi consiste l'horrible sacrilège, lisez ce qui a été prédit par le prophète Daniel.

« Va, Daniel, ces paroles sont cachées et scellées jusqu'à la fin des temps. Beaucoup seront purifiés, deviendront candides, intègres, mais les impies continueront à agir avec impiété. Aucun des méchants ne comprendra ces choses mais les sages les comprendront.

Donc, depuis le temps où sera aboli le Sacrifice quotidien et où sera dressée l'abomination de la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra avec patience et qui parviendra à mille trois cent trente-cinq jours. » (Daniel 12, 9-12)

(Ensuite la Sainte Vierge explique le sens de la prophétie de Daniel)

La Sainte Messe est le Sacrifice quotidien, l'oblation pure offerte au Seigneur sur tous les autels, du lever au coucher du soleil.

(Même ici, la Sainte Vierge se réfère à un passage de la Bible Mt 1,11 repris dans la Prière Eucharistique n° 3).

« Le Sacrifice de la Messe renouvelle celui que Jésus a accompli au Calvaire. En accueillant la doctrine protestante (ici se pose la question de la valeur de l'œcuménisme),

on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le souvenir de ce que Jésus fit lors de sa dernière cène. Et l'on supprimera ainsi la célébration de la Sainte Messe.

(Et personne n'y verra rien de mal, parce que nous sommes tous aveuglés par tant de mauvaises habitudes et modes de penser, que tous trouveront que c'est bien).

C'est dans cette abolition du Sacrifice quotidien que consiste l'horrible sacrilège accompli par l'Antéchrist, dont la durée sera d'environ trois ans et demi, c'est-à-dire mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » (31 décembre 1992, 4ème signe)

Heureusement, Marie dit que ce temps d'abomination ne durera pas beaucoup de temps. Temps dur, mais temps éphémère. J'interprète : après s'accompliront toutes les promesses de Fatima et toutes les promesses de la Bible : le triomphe du Cœur Immaculé de Marie et le retour de Jésus dans la Gloire, glorifiant aussi sa Présence réelle dans les hosties consacrées dans tous les Tabernacles de la terre, suscitant l'admiration de ceux qui verront Celui qu'ils ont transpercés.

« Attention ! Jésus-Christ vient à travers les nuées et tous le verront, même ceux qui l'ont mis à mort ; les peuples de la terre seront bouleversés. Oui, Amen. Je suis le Premier et le Dernier, dit Dieu, le Seigneur qui est, qui était et qui vient, celui qui domine l'univers entier. » (22 novembre 1992)

Mais d'abord, ceux qui s'opposeront à cette pseudo-réconciliation fraternelle universelle, qui séduira l'humanité entière – parce que peu auront les yeux ouverts pour voir qu'il s'agit de sacrifier la vérité de Jésus-Eucharistie (cfr. CEC 675) – seront considérés comme les ennemis de l'œcuménisme, les ennemis de la fraternité, les ennemis de l'humanité réconciliée.

« Vous êtes appelés à devenir de plus en plus les apôtres et les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l'Eucharistie. C'est pourquoi vous devez intensifier votre réparation, votre adoration, votre vie de prière. Le Cœur Eucharistique de Jésus fera de grandes choses en chacun de vous. » (13 juillet 1978)

J'ai cité deux fois dans mes deux circulaires cette phrase de Jean Paul II, mais elle est si actuelle que je la reprends maintenant : « L'Eucharistie est un don trop grand pour pouvoir supporter des ambiguïtés et des réductions » (Ecclesia de Eucharistia, 10).

L'Instruction Redemptionis Sacramentum, 11 cite aussi Ecclesia de Eucharistia 52 : le Mystère de l'Eucharistie « est trop grand pour que quelqu'un puisse se permettre de le traiter à sa guise, ne respectant ni son caractère sacré ni sa dimension universelle. ». Au contraire, celui qui, même s'il est prêtre, agit ainsi, en suivant ses propres inclinations, lèse la substantielle unité du rite romain, qui doit être sauvegardée avec ténacité et accomplit des actes qui, en aucune manière, ne sont conformes à la faim et la soif de Dieu vivant qu'éprouve aujourd'hui le peuple de Dieu, ne mène pas une authentique activité pastorale ou un correct renouveau liturgique, mais prive plutôt les fidèles de leur patrimoine et de leur héritage. Des actes arbitraires, de fait, n'aident pas à un renouvellement effectif, mais lèsent le juste droit des fidèles à une action liturgique qui suit l'expression de la vie de l'Eglise, selon sa tradition et sa discipline. De plus, ils introduisent des éléments de déformation et de discorde dans la célébration même de l'Eucharistie qui, d'une manière émi-

nente et par sa nature, vise à signifier et réaliser admirablement la communion à la vie divine et l'unité du peuple de Dieu. De là découlent l'insécurité doctrinale, la perplexité et le scandale du peuple de Dieu et, presque inévitablement, des réactions acerbes : tout autant d'éléments qui, en notre temps où la vie chrétienne se trouve souvent particulièrement difficile à vivre en raison du climat de « sécularisation » troublent et attristent notablement beaucoup de fidèles ». (Cf. la même Congrégation. Instruction *Inæstimabile donum*, 1980)

Contre ce climat de confusion et de tristesse, Marie apporte une grande lumière et une grande joie : son Mouvement ! Et ses promesses donnent une espérance grande et puissante, supérieures à toutes les raisons humaines de désespérer : Jésus est en train de glorifier et il le fera « maintenant » sa Présence réelle dans l'Eucharistie !



2^{ème} méditation :

JÉSUS DANS L'EUCCHARISTIE (2) :

PROTESTANTISATION OU ADORATION

Ce matin j'ai parlé des quatre attaques dépistées par don Stefano contre Jésus dans l'Eucharistie : contre la foi en sa Présence réelle et donc contre l'adoration et contre l'attention au Tabernacle ; ensuite les si nombreux communions sans être en état de grâce et qui sont des sacrilèges et finalement contre la dimension sacrificielle de la Messe, qui apportera « l'abomination de la désolation » dans le temple Saint de Dieu, comme l'a prédit la Sainte Ecriture, quand il est question de la fin des temps. Tout ceci doit arriver avant le retour de Jésus dans la Gloire pour instaurer son Règne qui sera aussi un Règne Eucharistique sur toute la terre « nouvelle terre et nouveaux cieux ».

Avant de vous parler de l'adoration et de cette espérance invincible qui est la nôtre dans le triomphe final de Jésus et de Marie, je reviens sur le dernier point : l'attaque contre le caractère sacrificiel de la Messe. Notre Livre dit que se développe comme une protestantisation progressive de la Messe.

Et pour bien comprendre ce qu'il y a derrière ce concept de « protestantisation » nous devons revoir ce fait dans le domaine plus général de la philosophie.

Marie, dans son Livre (Cf. Message du 17 juin 1989, sur le 666) dit que les philosophies, avec le scientisme et le rationalisme (qui consiste à donner une valeur exclusive ou pour le moins exagérée à la science et à la raison humaine) ont provoqué tout un processus historique de pensée qui a conduit à notre mentalité moderne. Et Marie voit que le protestantisme, avec ses principes, celui de la « Seule Ecriture » (c'est-à-dire en niant la valeur du Magistère et de la Tradition comme fondamentale pour la foi) et celui du « libre arbitre » (c'est-à-dire, comme dit Marie, « chacun est libre de lire et de comprendre la Sainte Ecriture selon sa propre lecture »), est devenu un instrument de ce rationalisme, qui a conduit – comme je le disais dans ma première méditation – au

subjectivisme et au relativisme ; c'est-à-dire à prétendre qu'il n'y a pas de vérité objective, il n'y a pas de vérité absolue sur cette terre et donc il n'y a pas de Révélation objective de Dieu, et surtout il n'y a aucune possibilité de connaître Jésus à travers la subjectivité de l'Eglise primitive. (De plus : Matthieu, Marc, Luc et Jean sont considérés comme des auteurs inconnus de cette Eglise primitive, malades de la même maladie du subjectivisme que nous, c'est-à-dire incapables de raconter ce qui est vrai de ce qu'ils ont vu et su de Jésus).

Cette situation, qui a pénétré profondément dans la conscience collective de la chrétienté (qui a pénétré spécialement en tant de professeurs de séminaire et donc en tant de séminaristes) est dramatique pour la foi, dit Benoît XVI dans son Introduction de « Jésus de Nazareth ».

A ce propos j'aime rappeler la phrase de Jésus à la fin de son ministère public dans l'Evangile saint Jean (12,48) : « Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles, aura, pour le juger, la parole que j'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier jour ». Ce n'est pas à nous de juger la Parole de Jésus : c'est la Parole de Jésus qui juge et qui jugera au dernier jour, que nous y ayons cru ou que nous l'ayons mise en doute dans notre vie.

Et puis, évidemment, si l'on ne sait rien de sûr sur Jésus et sur ses paroles et ses actions – comme disent tant de grands professeurs d'aujourd'hui et comme la disent tant d'instructions officielles des Evangiles dans nos Bibles – alors il est évident que l'Eucharistie ne pourra plus être un mystère à croire avec la joyeuse certitude absolue de la foi. Et pourtant, « nil hoc verbo verius » (rien de plus vrai que cette parole).

Maintenant, pour faire un pas de plus dans mon raisonnement, je me sers de l'Encyclique de Jean Paul II, *Centesimus Annus* (1991) et *Evangelium Vitæ* (1995). Marie dit, à peine après « *Evangelium Vitæ* » : « Ses lettres encycliques sont de vrais phares de lumière, qui descendent du ciel dans la profonde ténèbre qui enveloppe le monde entier ». (13 mai 1995)

Ce subjectivisme et ce relativisme qui nient la possibilité de la vérité pour l'homme ont une conséquence pratique. Cette négation de la vérité est aussi une des bases du libéralisme. (Si tout est opinion, alors tout est permis, je peux faire ce que je veux). Mais le libéralisme conduit à son contraire, au totalitarisme : c'est-à-dire : on voulait la liberté, au contraire c'est la dictature qui arrive. Pourquoi cette dérive totalitaire du libéralisme ? Jean Paul II explique que, là où il n'y a plus au milieu des hommes une référence à la vérité absolue qui procède de Dieu, par le moyen de la Révélation, alors le champ est libre pour tous les totalitarismes, comme l'a montré le XX^{ème} siècle.

« Le totalitarisme naît de la négation de la vérité au sens objectif du terme : s'il n'existe pas de vérité transcendante, par l'obéissance à laquelle l'homme acquiert sa pleine identité, dans ces conditions, il n'existe aucun principe sûr pour garantir des rapports justes entre les hommes... Si la vérité transcendante (absolue et universelle qui procède de Dieu)

n'est pas reconnue, la force du pouvoir triomphe et chacun tend à utiliser jusqu'au bout les moyens dont il dispose pour faire prévaloir ses intérêts, ou ses opinions, sans considération pour les droits des autres. Alors l'homme n'est respecté que dans la mesure où il est possible de l'instrumentaliser pour une affirmation égoïste. Il faut donc situer la racine du totalitarisme moderne dans la négation de la dignité transcendante de la personne humaine, image du Dieu invisible... » (Centesimus Annus 44 ; Cf. Veritatis Splendor 99 et CEC 2224)

C'est cela le fondement de l'égalité fondamentale de tous les hommes : le dernier pauvre bougre au fond d'une banlieue d'une « smocky mountain » de nos grandes cités a la même dignité que moi ou que le Président de la République. Mais si lui n'est plus considéré comme fils de Dieu comme moi, alors je n'ai plus de fondement pour le respecter. Sans Dieu, la vie des hommes devient rapidement l'antichambre de l'Enfer. Jean Paul II a écrit :

« L'humanité contemporaine nous offre un spectacle vraiment alarmant lorsque nous considérons non seulement les différents secteurs dans lesquels se développent les attentats contre la vie, mais aussi leur forte proportion numérique, ainsi que le puissant soutien qui leur est apporté par un large consensus social, par une fréquente reconnaissance légale, par la participation d'une partie du personnel de santé.

Comme je l'ai dit avec force à Denver, à l'occasion de la VIIIème Journée mondiale de la Jeunesse, « les menaces contre la vie ne faiblissent pas avec le temps. Au contraire, elles prennent des dimensions énormes. Ce ne sont pas seulement des menaces venues de l'extérieur, des forces de la nature ou des « Caïn » qui assassinent des « Abel », non, ce sont des menaces programmées de manière scientifique et systématique. Le XXème siècle aura été une époque d'attaques massives contre la vie, une interminable série de guerres et un massacre permanent de vies humaines innocentes. Les faux prophètes et les faux maîtres ont connu le plus grand succès » (...) (Evangelium Vitæ 17). Nous sommes en réalité en face d'un objectif « complot contre la vie ».

Le XXème siècle aura été le siècle du grand succès des faux prophètes... Maintenant, pouvons-nous dire que nous sommes guéris de ce libéralisme qui conduit à un égoïsme effréné ? Pouvons-nous dire que l'humanité a vraiment ouvert les yeux pour se rendre compte de la fausseté de ce système rationaliste, relativiste, qui produit finalement des totalitarismes ? Non, nous pouvons dire plutôt que nous nous acheminons vers un libéralisme-totalitarisme mondial à mesure que progresse la globalisation du monde. C'est la grande Babylone de la terre entière qui s'est comme unie pour conspirer contre Dieu et contre son Christ, comme le dit le psaume 2, 1-3 :

« Pourquoi ce tumulte des nations,
Ce vain murmure des peuples ?
Les rois de la terre se dressent,
Les grands se liguent entre eux
Contre le Seigneur et son messie (c'est-à-dire Jésus) :
Faisons sauter nos chaînes, rejetons ces entraves ».

Marie parle de cette entente des peuples prophétisée par le psaume 2. Il est très important de souligner que la pensée de cette entente mondiale n'est pas une « théorie » ou une « thèse » extravagante que l'on doit aussitôt ridiculiser : c'est une prophétie de la Parole de Dieu, citée plusieurs fois dans le Livre de l'Apocalypse. C'est la Babylone du monde entier, pour que tout arrive selon les projets de Satan :

« A l'Archange Michel est confié le rôle de conduire les cohortes des anges et de mes enfants fidèles à la bataille, contre les armées aguerries de Satan et du mal, des forces sataniques et maçonniques, désormais organisées à un niveau mondial en une seule grande puissance, pour se mettre contre Dieu et contre son Christ. » (29 septembre 1994)

La Sainte Vierge parle de la tentative de former un type de fraternité universelle, de religion mondiale, au moment où le Pape Jean Paul II avait réuni différentes religions à Assise, pour prier pour la paix, ce qui a été appelé ensuite « l'esprit d'Assise ».

« La tentative de rassembler toutes les religions, celles aussi qui adorent des dieux faux et menteurs, dans la perspective d'une union religieuse mondiale pour la défense des valeurs humaines, cette tentative est vaine, dangereuse et non conforme au désir de mon Cœur Immaculé. Elle peut, au contraire, conduire à l'accroissement de la confusion, à l'indifférence religieuse, elle pourra même rendre plus difficile à la poursuite de la vraie paix. » (27 octobre 1986)

Marie dit : prier pour la Paix, oui ! Mais aussi aller annoncer l'Evangile, « parce qu'Il n'y a pas un autre nom donné aux hommes » pour être sauvés que le seul Nom de Jésus-Christ. Cette affirmation de saint Pierre (Ac 4,12) nous devons la répéter avec le courage des martyrs devant le sanhédrin moderne de la dictature du relativisme, qui dit : « Nous vous avons expressément interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ? » (Ac 5,28)

Dans la grande assemblée universelle, où bouddhistes, musulmans, protestants, la masse catholique qui n'est plus catholique, et là, le petit reste des « résistants » catholiques, pris pour cible par le sanhédrin moderne, pourquoi ne croit-il pas à cette fraternité universelle qui se fait au prix de la vérité de Jésus (cf. CEC 675), le seul Nom donné aux hommes pour être sauvés. Ce sera un petit reste, le « petit troupeau » qui ne doit pas craindre, dit Jésus, car le Père a trouvé bon de vous donner le Royaume... (Lc 12,32).

« Restera fidèle seulement ce petit reste, qui en ces années accueillant ma maternelle invitation, s'est laissé renfermer dans le refuge sûr de mon Cœur Immaculé. Ce sera ce petit reste fidèle, préparé et formé par Moi, qui aura la tâche de recevoir le Christ qui reviendra vers vous dans la Gloire donnant ainsi un début à la nouvelle ère qui vous attend. » (13 mai 1991)

Autrement dit : nous avons une grande responsabilité devant Jésus, au nom de Marie, nous, dans le MSM, nous sommes chargés de répondre au doute de Jésus : « Quand

le Fils de l'homme sera de retour, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Lc 18,8).

Avec Marie, par le moyen de Marie, grâce à Marie et à SON Mouvement il y aura ce petit reste fidèle, tout entier gardé dans son Cœur Immaculé, au moyen de sa Consécration vécue, qui pourra répondre : « Oui, Jésus, nous sommes ici, nous t'attendions ! » Et ce sera un indicible moment de joie après tant d'épreuves.

Souvent la dictature de ce sanhédrin pharisaïque, qui est même entré dans l'Eglise, prend à coups de pierre les pauvres prêtres qui parlent avec clarté des vérités de la foi catholique et de la morale des Dix Commandements, en les accusant d'être trop conservateurs, trop rigides, trop fermés sur le progrès, l'œcuménisme, d'être ou des intégristes ou des intégralistes, du moins fondamentalistes et traditionalistes. Avec l'Esprit Saint, notre Divin Conseiller et notre défenseur contre l'accusateur, nous voulons encore redire devant le monde entier, en nous opposant au relativisme régnant : « Ce Jésus est la pierre, qui, méprisée par vous, les bâtisseurs, est devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a pas de salut, car sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » (Ac 4,11-12)

Et nous serons même condamnés par ce sanhédrin comme ennemis de la grande fraternité universelle, réputée « d'esprit œcuménique » qui se sera constituée derrière l'antéchrist.

En ce type d'humanité mondialisée, ceux qui voudront s'accrocher à la foi en Jésus, spécialement à cause de Sa Présence dans les Hosties consacrées, risqueront un jour de passer aux yeux du monde, formé selon une unique manière de penser, grâce à tous les moyens de communication sociale, comme des ennemis de Dieu et des hommes. (Cf. Jn 15,25-16,4)

« Ainsi s'est accomplie cette parole écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison. Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'après du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous parle ainsi, pour que vous ne soyez pas scandalisés. On vous excluera des assemblées. Bien plus, l'heure vient où tous ceux qui vous tueront s'imagineront qu'ils rendent un culte à Dieu. Ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Et bien, voici pourquoi je vous dis cela : quand l'heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'avais dit. »

Le jour du martyr de saint Josephat, Marie, faisant allusion à ce passage d'Evangile, dit que cela arrivera même à l'intérieur de l'Eglise, où il y aura une persécution d'un type nouveau, qu'on n'a jamais connue au cours de son histoire...

« Vous serez persécutés. Bien plus, ceux qui s'opposeront à vous, vous calomnieront, vous mépriseront, vous marginaliseront, vous persécuteront, croiront faire chose agréable au Père céleste et même à Moi, votre Maman Immaculée. Cela fait partie du temps ténébreux que vous vivez. » (12 novembre 1988)

Ceci, cependant, dit Marie « fait partie du temps ténébreux que vous vivez ». Réfléchissons ! Si nous sommes au milieu des ténèbres, nous ne devons pas dire trop vite : « Je vois » afin d'accuser, de condamner : peut-être ce serait y voir mal, même si c'est de bonne foi, et on pourrait condamner des innocents. C'est pourquoi, que personne ne dise trop tôt : « Je vois et je condamne ! » A la fin du chapitre 9 de saint Jean, qui raconte la guérison de l'aveugle de naissance, avec la fermeture volontaire de la mauvaise foi des pharisiens, Jésus dit qu'il est venu pour ce jugement, afin que ceux qui ne voient pas finalement voient, comme cet aveugle de naissance et pour que ceux qui disent vrai, comme les pharisiens, finalement deviennent aveugles ! Parce qu'ils ont voulu eux-mêmes devenir aveugles ! Donc, que les prêtres, et même les prêtres du Mouvement Sacerdotal Marial, que chacun de nous fasse attention à la manière dont il voit et juge les autres ! Que chacun de nous soit attaché avec la plus grande prudence à l'amour de la vérité, et non à l'amour de ses propres vues, à ses propres façons de penser et de voir, car on pourrait aussi « faire partie du temps ténébreux que nous vivons ». Saint Paul avait déjà averti les chrétiens de Rome d'arrêter de se juger les uns les autres.

« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Et toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Tous en fait nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu, car il est écrit : aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi et toute langue proclamera la louange de Dieu. Ainsi donc chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même. Cessons donc de nous juger les uns les autres, mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant un frère qui le fasse achopper ou trébucher.

Nous qui sommes forts nous devons porter la fragilité des faibles et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait, mais, de lui, il est écrit : sur moi sont retombées les insultes de ceux qui t'insultent». (Rm 14,10-13 ; 16,1-3)

Je pense que le mieux sera de supporter en silence les insultes de ceux qui « nous chasseront des synagogues » et nous traiteront d'infâmes pensant rendre gloire à Dieu, alors que nous ne méritions en rien ces choses. Rappelons-nous ce que la Sainte Vierge avait expressément demandé à don Stefano : de prier, souffrir, offrir, se taire ».

« Aimez vos ennemis ; priez pour ceux qui vous persécutent. (Mt 5,44).

« Faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. (Lc 6,27-28)

« Bienheureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. (Mt 5,11-12)

Marie dit :

« Avec les plus petits j'obtiens chaque jour ma victoire sur Satan et sa puissante armée du mal, sur les forces sataniques et maçonniques organisées contre Dieu, car je conduis mes enfants sur la route de la foi héroïque, de la sûre espérance et de l'amour parfait. » (8 septembre 1994)

Vivre les trois vertus théologiques. Vivre de la foi en Jésus et selon les commandements de Dieu (Cf. Ap. 12,17). Rien de plus simple. Mais rien de plus difficile en notre temps. C'est pourquoi, ceux qui ne se consacrent pas et ne vivent pas la consécration au Cœur Immaculé de Marie, ne résisteront pas au fort courant d'apostasie et de révolte générale contre Dieu et contre son Christ.

Donc, je suis parti du message du 17 juin 1989, pour aller à la racine de nos maux modernes, qui déboucheront dans le mystère de l'Antéchrist : rationalisme, protestantisme, subjectivisme, relativisme et faux œcuménisme, et tout ceci débouchera dans le totalitarisme le plus global et le plus absolu de l'histoire, sous la conduite du faux prophète par excellence, l'Antéchrist en personne. Je redis que je ne sais pas qui c'est, et je ne veux pas prononcer de noms. C'est un mystère devant lequel il vaut mieux dire « Je ne vois pas, et humblement je demande la lumière, plus de lumière », plutôt que de dire : « Je vois et je condamne ». Ceci dit je pense que tout est prêt désormais pour l'apparition dans le monde actuel de cette figure de faux prophète par excellence, comme l'appelle Ap. 13,11, ou plutôt voyant absolument l'Antéchrist sous la figure d'un agneau.

L'Apocalypse appelle l'Antéchrist « le faux prophète », elle ne l'appelle pas « Antéchrist » pour donner plutôt une de ses caractéristiques : il sera un faux prophète, il semblera doux et inoffensif comme un agneau... Qu'est-ce que Jésus a dit sur ce point des faux prophètes ? Il a dit : vous reconnaîtrez l'arbre à ses feuilles, c'est-à-dire à ses paroles ? Non, Les paroles peuvent apparaître très bonnes ! Vous le reconnaîtrez à ses fruits, c'est-à-dire aux actes. Fruits mauvais, arbre mauvais (Mt 7,15-20). Par exemple le marxisme a produit des millions et des millions de morts, peut-être cela devrait suffire maintenant pour croire à ce faux messianisme, après tant de belles paroles et de doctrines fausses pour le salut des pauvres ! Et pourtant il y a tant de gens qui soutiennent ce faux messie de mort... Et il en sera ainsi du « messie » que proposera maintenant le monde organisé comme un seul bloc contre le vrai et unique Messie de Dieu, Jésus le Messie, Jésus-Christ. Ce sera un agneau qui sous le masque d'une fraternité prétendue universelle conduira à la mort des millions et des millions...

Et je voudrais parler ici de manière particulière du point focal de toute cette fausseté : l'APOSTASIE DE LA VERITE : Jésus dans l'Eucharistie. Je reviens donc à mon point de départ (message du 31 décembre 1992 ; « quatrième signe de la fin des temps, l'abomination de la désolation ») : que signifie, dans ce cadre séculier, « d'une époque » comme disait Yvan, la « protestantisation de la Messe » ?

La protestantisation progressive de la Messe est une façon de réduire la Messe d'un souvenir de la Sainte Cène du Jeudi Saint, comme font les protestants, sans plus aucun lien avec le Vendredi Saint.

Or la Messe est le grand Mystère qui comprend toute la Pâque du Seigneur, par seulement l'Institution de l'Eucharistie. « O sacrum Convivium » chante l'Eglise avec cette antienne composée par saint Thomas d'Aquin, ô sacrum convivium in quo Christus sumibitur ; recolitur memoriae passionis ejus ; mens impletur gratiae et futuræ gloriae nobis pignus datur » : Ô banquet sacré. On y reçoit le Christ ; on y fait mémoire de sa Passion

(passé) ; l'âme est comblée de grâce (présent) et le gage de la vie éternelle est donné (futur).

Ou encore, comme nous le disons après la Consécration, en adorant et en acclamant Jésus réellement présent : « Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort (passé) Seigneur Jésus. Nous célébrons ta résurrection (présent). Nous attendons ta venue dans la Gloire (futur) : cette distinction entre le passé, le présent et le futur est seulement pour la compréhension humaine, car, en fait, dans le mystère de l'Eucharistie, il y a tout le mystère Pascal, tout le passé du Sacrifice, toute la grâce de la Résurrection et toute la Gloire qui doit se manifester un jour, tout est présent dans le mystère qui est devant nous : en réalité, il n'y a plus de passé ni de futur, tout le Christ est ici présent devant nous. Tout le mystère de Dieu est présent dans le Mystère du Christ et tout le mystère du Christ est présent dans son Eucharistie, toute sa vie et tous ses mystères (c'est pourquoi nous célébrons la messe à Noël comme à Pâques comme pour tous les cycles de l'année liturgique), toute sa mort sur la croix est présente, toute sa résurrection, toute sa gloire future, même si elle est encore cachée à nos yeux.

La protestantisation progressive de la messe, avec tous ses antécédents philosophiques de rationalisme, de subjectivisme, de relativisme – maladies de l'esprit qui nous ont tous empoisonnés, même si nous n'en avons pas conscience – aplatissent tout le mystère. Elle s'approche de nous comme une grande bête apocalyptique, mais, comme le dit le livre de l'Apocalypse (13,1) sous la peau d'un agneau inoffensif... Jésus a déjà dit (Mt 7,15) et saint Paul le redit dans son testament (Ac 20,29-30) : le faux prophète s'approche sous l'habit et la figure d'un agneau. Mais c'est seulement un masque. Derrière il y a un loup : lui, et d'autres, comme dit Marie, feront tout pour détruire l'Eglise ».

« Voici l'heure de Satan et de sa grande puissance. C'est l'heure des ténèbres... Combien de mes pauvres fils, aujourd'hui encore, abandonnent l'Eglise, la critiquent et la contestent, ou carrément la trahissent et la livrent aux mains de son adversaire ! C'est par un baiser, Judas, que tu trahis le Fils de l'Homme ? »

« Vous aussi, aujourd'hui, c'est par un baiser que vous trahissez l'Eglise, fille de votre Maman du Ciel ! Vous en faites encore partie et vous vivez pour elle, vous en exercez les ministères, souvent même vous en êtes les pasteurs. Chaque jour, vous renouvez le Sacrifice eucharistique, vous administrez les Sacrements, vous diffusez son message de salut.

Et cependant, certains d'entre vous vendent l'Eglise à son adversaire et la frappent au cœur, parce qu'ils corrompent la Vérité par l'erreur, ils justifient le péché et vivent selon l'esprit du monde qui entre ainsi, à cause de vous, à l'intérieur de l'Eglise et en menacent la vie même.

Oui, c'est par un baiser que vous-mêmes, mes pauvres fils, aujourd'hui encore, vous trahissez mon Eglise et que vous la livrez aux mains de ses ennemis.

Ainsi SERA-T-ELLE A SON TOUR TRAINEE BIENTOT PAR VOUS DEVANT CEUX QUI FERONT TOUT POUR L'EXTERMINER. Elle sera de nouveau condamnée et persécutée. Elle devra de nouveau verser son sang.

Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé, fils de prédilection que Je suis en train

de rassembler de tous les points du monde pour former avec vous ma cohorte : si c'est l'heure des ténèbres, ce doit être aussi votre heure. L'heure de votre Lumière qui devra resplendir de plus en plus. » (12 mars 1978)

Quelle lumière ? La lumière de la Vérité de l'Évangile. Au milieu d'un schisme devenu universel, dans l'éloignement général de la vérité de la foi, il s'agit seulement de rester catholiques.

« Le schisme sera accompli dans l'éloignement général de l'Évangile et de la vraie foi. En elle, l'Église, entrera l'homme inique, qui s'oppose au Christ et la conduira à l'intérieur d'elle-même à l'abomination de la désolation, donnant ainsi à l'accomplissement de l'horrible sacrilège, dont a parlé le prophète Daniel ». (Mt 24,15)

Dans la « constance des saints », comme Ap. 14,12 – reprenant Ap 12,17, c'est-à-dire la conclusion de Ap. 12, qui décrit la grande lutte entre la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge – il s'agit seulement de conserver les dix commandements et la Foi en Jésus.

Ceci, dans l'Apocalypse (Ap 12,17) est appelé « garder le témoignage de Jésus » parce que c'est garder au dedans de nous l'Esprit Saint, que Jésus appelle « l'Esprit de Vérité », parce qu'il témoigne de la Vérité de Jésus, de Jésus-Vérité au dedans de nous. Ce n'est pas une opinion humaine et c'est pour cela que personne ne pourra être intimidé par les insultes des intolérants ou des fondamentalistes si nous continuons à affirmer que Jésus dans l'Eucharistie est une vérité absolue devant qui tous les hommes et tous les anges doivent plier le genou.

« La constance des saints » demandée dans le livre de l'Apocalypse est le titre du message du 15 août 1989, « Posséder le témoignage de Jésus » est le titre du message du 28 juin 1989. Et le 2 octobre 1992, il y a toute une reprise d'Ap 14. Après l'annonce des trois anges de la fin des temps, il est dit la même chose que dans Ap 14 :

« En ce temps terminal de la grande tribulation, annoncé comme celui de la fin de l'iniquité, de la défaite de Satan et du châtement des impies, sera mise à dure épreuve la constance de ceux qui appartiennent au Seigneur, qui mettent en pratique les commandements de Dieu et demeurent fidèles à Jésus... En ces temps de furie, où Satan domine avec toute sa puissance ténébreuse, est dévolu aux Anges de Lumière de mon Cœur Immaculé de vous conduire sur le chemin de la constance et de la fidélité à Jésus, dans l'observance des commandements de Dieu et dans la pratique de toutes les vertus. » (2 octobre 1992)

En ces temps de furie, Satan dominera avec toute sa puissance ténébreuse sous l'apparence d'un agneau, qui n'est qu'un masque derrière lequel le plus grand loup de toute l'histoire fera tout pour détruire l'Église.

Redemptionis Sacramentum (8) cite tout un passage de l'Encyclique de Jean Paul

II : « Ecclesia de Eucharistia, 10 » : « Comment ne pas manifester une profonde souffrance face à la présence d'initiatives œcuméniques qui bien que suscitées par une intention généreuse, se laissent aller à des pratiques eucharistiques contraires à la discipline dans laquelle l'Eglise exprime sa foi ». « L'Eucharistie est un don trop grand pour pouvoir supporter des ambiguïtés et des réductions ». Il est pourtant opportun de corriger et de définir avec une plus grande diligence quelques éléments de sorte que dans ce domaine « l'Eucharistie continue à resplendir dans toute la magnificence de son mystère ».

Avec l'excuse d'entrer dans une plus grande communion fraternelle avec nos frères protestants séparés, sous le prétexte d'œcuménisme, on peut arriver à l'horrible sacrilège, renier la présence réelle de Jésus dans sa propre Eglise, rejeter la Pierre Angulaire que Dieu a placée et que personne ne peut se permettre d'écarter (1 Co 3,11) et surtout faire un mélange de messe catholique et de cène protestante, de telle sorte que disparaisse le vrai Sacrifice de Jésus, renouvelé sur l'autel, est ce qui retient encore un peu le grand pouvoir de Satan sur cette terre. Marie redit souvent que la Sainte Messe a un grand pouvoir pour faire bénéficier du mystère de la Rédemption pour purifier de nouveau une masse infinie de péchés, pour redonner toujours de multiples effusions de grâces de la part de la Très Sainte Trinité.

« Oh ! De quel poids est la Sainte Messe pour compenser et détruire le mal qui, chaque jour, s'accomplit à cause de tant de péchés et d'un si vaste refus de Dieu ». (28 novembre 1979)

« Je m'unis à toute Sainte Messe qui est célébrée, pour offrir au Père Céleste le Sang précieux de mon Fils Jésus qui s'immole et se sacrifie encore pour vous sur chaque autel de la terre. Seul le sang divin, répandu pour vous, peut laver tout le mal, le péché, la haine, l'impureté, l'iniquité qui recouvrent le monde ». (31 décembre 1988)

Mais au moment de l'abolition plus ou moins totale du Sacrifice de la Sainte Messe catholique, alors il n'y aura plus, pour un temps, rien qui empêche Satan d'agir sur ce monde pour le soumettre à son pouvoir ténébreux.

« Pour un moment le Seigneur permettra que l'Eglise soit comme abandonnée par Lui ». (Cf. 19 déc. 1973 ; 23 fév. 1974 ; 18 oct. 1975 ; 8 déc. 1980) mais n'ayons pas peur, parce que ceci entre dans le plan mystérieux de Dieu, comme la Croix.

Pensons seulement que l'accomplissement du mystère de l'Antéchrist ne sera pas une chose grossière, très évidente. Il se fait progressivement, avec de subtils changements de manière à respecter toujours moins le mystère de l'Eucharistie, de façon sournoise, mais que Marie nous a aidé à saisir en ces années. C'est une désacralisation progressive qui est entrée dans le temple Saint de Dieu, comme nous le disons dans notre acte de consécration, qui a touché tant de nos frères prêtres, et qui, ci et là, nous a aussi souvent bouleversés, mais devant laquelle nous devons demeurer, grâce à notre consécration au Cœur Immaculé de Marie, des résistants fidèles et solides et joyeux de la vraie foi et dans la vraie liturgie, sans s'attacher à des choses secondaires de sensibilité liturgique, pour nous concentrer sur l'essentiel : Jésus réellement présent à Son Sacrifice sur nos autels,

agissant en nous, ses prêtres, en Sa Personne, pour pouvoir dire, à travers notre voix : « Ceci est Mon Corps livré, ceci est Mon Sang versé ». Même si nous devons conformer totalement notre vie au mystère que nous célébrons, comme nous l'avons promis le jour de notre ordination... Et de nouveau, le 13 juillet 1978 :

« Vous êtes appelés à devenir toujours plus les apôtres et les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l'Eucharistie ». (13 juillet 1978)

Ensuite, nous n'avons pas peur parce que ce terrible moment durera peu. Trois ans et demi, dit l'Écriture que Marie reprend littéralement en ce message du 13 décembre 1992. Puis nous ne craignons pas, parce que Marie dit que plus les temps seront décisifs, forts, durs, ténébreux, plus Elle se rendra présente, même d'une manière extraordinaire, pour nous montrer la route.

« Ma lumière deviendra de plus en plus forte au fur et à mesure que vous entrerez dans les moments décisifs de la bataille. La victoire sera à la fin celle de votre Maman Immaculée, qui avec ses pieds virginaux (formé par le talon, la partie la plus faible et la plus fragile de moi-même et ce talon c'est nous) écrasera la tête du serpent et, avec ses mains, ligotera le Grand Dragon pour qu'il soit rendu impuissant et qu'il ne puisse plus nuire dans le monde ». (8 décembre 1993)

DANS L'ENTRETEMPS, QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

« Puisque pour vous, c'est l'heure de la purification, c'est surtout pour vous l'heure de la souffrance. De quoi avez-vous peur, peut-être ? Mais si c'est pour cette heure que votre Maman du Ciel, depuis longtemps, vous a choisis et préparés ? Vivez dans la sérénité de votre esprit et soyez sans peur, même au milieu des inquiétudes et des menaces de ce temps. Je vous le répète : ne regardez pas toujours vers l'avenir en vous demandant ce qui arrivera. Vivez uniquement l'instant présent, avec toute votre confiance et tout votre abandon en mon Cœur ». (4 décembre 1976)

Confiance, prière, souffrir, offrir, se taire, attendre en adorant la Glorification Eucharistique de Jésus dans sa présence Royale, qui nous laissera tout remplis d'étonnement paradisiaque et émerveillés de ce miracle permanent et visible par tous, au point de renouveler les structures mêmes du monde, formant les nouveaux cieux et la nouvelle terre.



Nouvelles de Belgique

Cénacles à Banneux en 2016

Nous avons déjà retenu deux dates pour les Cénacles nationaux au Sanctuaire de la Vierge des Pauvres. Le premier se tiendra le :

samedi 23 avril 2016, fête de l'évangéliste saint Marc.

Le second aura lieu le

samedi 17 septembre 2016, fête du Saint Nom de Marie.

Le programme sera le même aux deux Cénacles :

- Confessions dès 9 h 30
- 10 h : ouverture, premier chapelet et méditation
- 11 h : messe, suivie de temps libre
- 14 h : reprise avec deuxième chapelet et méditation
- 15 h : adoration
- 16 h : troisième chapelet et méditation
- 17 h : clôture.

Nous disons aussi un grand merci à ceux qui tiennent des Cénacles grands ou petits. La Maman nous assure que même deux ou trois réunis en prière font un Cénacle où Elle est présente. Elle dit aussi que son Coeur Immaculé est *le* Cénacle essentiel où tous les consacrés sont réunis. Nous pouvons donc être en Cénacle à toute heure du jour ou de la nuit, seuls ou avec d'autres ; en réalité, jamais seuls !

C'est de grand coeur que je vous bénis ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

P. Lionel Paré, prêtre - Abbaye Saint-Maurice, 1
L-9737 Clervaux, Grand-Duché de Luxembourg
Tél. (00352) 92 10 28 201
(IBAN BE13 0000 0496 0639) (BIC BPOT BEB1)

CENACLES AVEC PERE ROLLAND OLIVIER

OCTOBRE 2015

- mardi 20 (29) SAINT-BRIEUC à 14h
Maison Mère des filles du Saint Esprit
20, rue des Capucins
tél. 02 96 33 92 11 / 06 85 64 68 49 (Mr RABARIN)
- mercredi 21 (56) VANNES à 14h30
Chapelle Ste Catherine à l'église Saint Paterne
tél. 02 97 41 81 28 (Mme GUERIN)
- jeudi 22 (79) MONCOUTANT à 14h30
Eglise paroissiale St Gervais
tél. 05 49 72 06 06 (Mme NOIRAUD)
- vendredi 23 (49) ANGERS à 14h30
Paroisse Ste Bernadette
tél. 02 41 47 98 70 (Mme POSSET)
- samedi 24 (86) POITIERS à 14h30
Oratoire face à l'église Ste Thérèse
tél. 05 49 51 97 91 (Melle VALIN)

NOVEMBRE 2015

- dimanche 29 (45) ST-DENIS-EN-VAL à 15h
68, rue du Haut de Baulieu
chez Mr Firmin MAZENOT
tél. 06 83 24 92 87

LUNDI 23 NOVEMBRE 2015
CENACLE POUR LES PRÊTRES
à 9 heures - ACCUEIL BAROUIILLERE
14, rue St-Jean-Baptiste de la Salle
75006 - PARIS
tél. 01 53 69 61 00
e-mail : accueil.barouillere@auxif.org

Prenez contact avec le secrétariat
à Bertrichamps pour les inscriptions

DECEMBRE 2015

samedi 12 (78) MANTES-LA-JOLIE à 9h30
messe et cénacle
La Collégiale Notre Dame de l'Assomption
13, rue du Dr Stéphane Bonneau
tél. 01 34 75 27 37 (pour renseignement)

dimanche 13 (77) MEAUX à 14h30
Carmel de Meaux (derrière l'hôpital)
tél. 01 60 23 20 45 / 06 14 01 20 48

Pour les 3 cénacles suivant :
Renseignements : tél. 04 67 23 64 02 / 06 24 23 05 94
(Père VIGROUX Francis)

vendredi 18 (34) MONTPELLIER à 14h30
Chapelle des Petites Soeurs des Pauvres

samedi 19 (34) MONTPELLIER à 14h30
Paroisse Saint-Denis

dimanche 20 (34) BEZIERS à 14h30
Église de la Devèze

JANVIER 2016

du 12 au 22 MARTINIQUE ET GUADELOUPE

(voir avec les responsables habituels)

(MARTINIQUE) Mme ROSE - e.mail : j.rose.yh@gmail.com
tél. 06 96 23 38 22

(GUADELOUPE) Mme THEOPHILE Nicole - résidence Amandine
Villa B 64 - Belcourt - 97122 - BAIE MAHAULT
tél. 05 90 26 26 15 / 06 90 76 67 83

FEVRIER 2016

dimanche 7 (62) VAUDRICOURT à 14h30
Chapelle St Casimir Mission Polonaise
103, chemin de l'église
tél. 03 27 34 70 36

samedi 20 (69) LYON 6ème à 14h30
Famille Missionnaire Notre Dame
14, rue Louis Blanc
tél. 04 78 24 30 82

lundi 22 (74) ANNECY à 14h30
Église Sainte Bernadette, 22, av. d'Albigny
tél. 04 50 23 01 00 (Mme BETRIX Danièle)

mardi 23 (38) GRENOBLE à 14h30
Église St André
tél. 04 76 62 54 20 (Mme REMOND)

LUNDI 1^{er} FEVRIER 2016
CENACLE POUR LES PRÊTRES
à 9 heures - chez les Soeurs de la Visitation
68, avenue Denfert-Rochereau - 75006 - PARIS

Prenez contact avec le secrétariat
de Bertrichamps pour les inscriptions

**Les personnes qui coordonnent habituellement les cénacles
et qui souhaiteraient que le Père Olivier ROLLAND vienne animer
un cénacle dans leur secteur (environ 15 personnes)
en fasse la demande au secrétariat
pour parution dans le prochain bulletin.**

OFFRANDES DE MESSES

L'offrande de messe (ou honoraire de messe) n'est ni le salaire du célébrant ni le «prix» de la messe. Par son offrande, le fidèle participe à la messe dont il a demandé la célébration : l'honoraire de messe est un signe, parmi d'autres, d'une offrande de soi-même, unie au Sacrifice du Christ, dans la foi et la prière, avant d'être un moyen de participer à la vie matérielle de l'Église, en particulier en aidant la subsistance du clergé diocésain et missionnaire.

Par décision des Evêques de notre région apostolique,

- l'offrande de messe est à 16 euros
- la neuvaine à 160 euros
- **le trentain grégorien à 525 euros**

Les dons et les demandes de messes sont à adresser au :
secrétariat du MSM - 13 les vieux Prés - 54120 BERTRICHAMPS

Pour toute demande, n'oubliez pas de joindre un timbre pour la réponse, Merci
*Ces offrandes de messes, ne sont pas des dons pour le MSM, mais ces sommes
sont entièrement réversées aux prêtres célébrants.*